

Fille du diable

Un projet musique, conte, théâtre
et langue des signes
qui fait le pari du merveilleux

Spectacle familial
et jeune public dès 6 ans



Photo maquette Lucie Cardinal

Une nouvelle création
de la compagnie **Écouter Voir**
Création octobre 2021

Coproductions & résidences

Festival du **Conte de Capbreton**

Centre des Arts du récit, Scène conventionnée d'Intérêt national Art et Création

CREA Kingsheim – **Festival Momix**, Scène conventionnée Jeune Public

Espace culturel Boris Vian, Scène conventionnée Jeune Public - **Ville des Ulis**

Abbaye de Noirlac, Centre culturel de rencontre / **Pôle culturel de Drusenheim**

Avec le soutien de la **DRAC Grand Est** et de la **Ville de Strasbourg**

Avec le soutien de la **Caisse des dépôts Grand Est** et des **Jardins de Gaïa**

Le pari du merveilleux dans notre monde contemporain

La merveille

Ce n'est pas l'avion, c'est l'oiseau !

Henri Pourrat

Avant de plonger dans la description
des moyens et chemins que l'on voudrait explorer
pour réaliser cette aventure de la *Fille du Diable*,
on aimerait vous dire pourquoi
il nous tient tant à cœur de prendre
comme point de départ pour cette création,
un récit de tradition orale.

D'abord, cela peut paraître simpliste,
mais difficile de le dire autrement :
ce conte a un contenu époustouflant.

**Au format d'une nouvelle trépidante,
digne d'un voyage initiatique,
il possède en vérité une part de fantastique
qui défie la pensée cartésienne contemporaine.**

L'histoire interroge d'emblée
sur ce qui fait nos vies journalières :
le rêve, l'engagement, la peur d'échouer ;
notre capacité défaillante ou motivée à s'entraider ;
la part d'inconnu et d'incertitude qu'il faut accepter ;
la nécessité de sans cesse se reprendre et s'interroger...

Pour Jean Jacques Fdida,
auteur et metteur en scène,
ce coup de cœur date d'il y a longtemps :
« *La fille du diable* a été le récit guide
de ma recherche de doctorat sur le rôle de
la femme dans l'initiation des garçons ».
(paru aux éditions Silène en 2012)

Et ce qui frappe dans sa langue,
est que ce récit qui se développe
au croisement du poème, du geste et de la musique,
conserve toute sa dimension mythique et moderne,
sans jamais basculer dans un quotidien,
qui la réduirait au registre des faits divers.

Pour Francine Vidal et Cécile Grenier
les deux femmes artistes au plateau,
et pour tous les autres collaborateurs du projet,
c'est précisément l'émerveillement
qui a été le premier sentiment
à la lecture du livret *Fille du Diable*.

Henri Pourrat disait aussi qu'il y a plus de mystère
dans l'œil d'une brebis que dans un transistor.

Cette capacité à s'émerveiller
nous paraît indispensable à cultiver.
N'avons pas tous une fois expérimenté
la jubilation à faire un pas de côté ?

Fille du Diable – Intentions

*Plutôt que chercher à savoir
quelles sont les 1001 manières
que le Diable envisage d'user
pour vous piéger,
demandez-vous plutôt
quelles sont les 1001 manières
que vous envisagez d'user
pour courir derrière lui.*
Rabbi Mendel de Kotz.

Qui n'a jamais redouté de se retrouver nez à nez
avec un diable rusé ?

Qui n'a jamais espéré rencontrer l'âme sœur
au détour d'un chemin ?

Qui n'a jamais rêvé de pouvoir s'envoler
et se métamorphoser ?

Mêlant des **séquences dignes
de la science-fiction la plus fabuleuse
et du plus palpitant thriller,**
La fille du diable est une histoire
qui a traversé époques,
modes, mondes d'hier et d'aujourd'hui
pour nous offrir un univers haut en couleur
qui mêle aventure, amour, initiation et magie.

Mais qui est cette fille du diable ?
D'où vient-elle ?
Que fait-elle ?

D'abord, elle n'est pas seule, elle a des sœurs,
une mère savante et terrible aussi...
Elle s'inscrit dans la lignée
**de ces femmes qui bravent l'interdit,
montrent le chemin,
parfois tiennent par la main,
et souvent donnent des ailes !**

Pour tout dire, elle est de celles
dont on ne comprend pas toujours
où elles nous embarquent,
**femme somme toute insaisissable
et qu'il faut suivre - on le sent bien -
les yeux fermés.**

Voilà tout entière,
celle dont nous allons raconter l'histoire
grâce à la magie des mots,
du signe, de la musique et du chant.

Espaces et temps

avec un trio d'artistes pluridisciplinaires

*Dans aucun autre conte,
on ne trouve assemblés
tant d'éléments venus du fond des âges :
filles-oiseaux, métamorphoses, enchantements,
objets et animaux qui parlent,
opérations magiques diverses
et d'une étrangeté parfois déconcertante.*

Paul Delarue

À mains nues,
nous allons sculpter l'espace pour donner
à voir non seulement cette *Fille du diable* mais aussi
les lieux inouïs dans lesquels elle évolue,
qu'ils soient de terre, de mer, ou de ciel.

Comment évoquer ce monde d'ailleurs ?
Nous faisons encore ici le pari du merveilleux,
c'est-à-dire **cultiver notre faculté à s'éveiller,
s'émouvoir, se laisser porter par l'imaginaire.**

Misant sur la force et la qualité des interprètes,
voix, geste et musique, nous avons fait appel au plateau
d'artistes aux compétences complémentaires :

- **une musicienne chanteuse,**
jouant violon alto, viole d'amour, guimbarde et voix,
et dont la présence scénique chante en elle-même ;
- **une conteuse qui jongle aussi bien avec la parole
qu'avec la langue des signes française,**
cette langue si forte en images et expressions qu'elle donne
à chaque mouvement, intensité de sens et de vie ;
- enfin **un narrateur chanteur,**
l'un de ceux qui peuvent incarner un personnage
et être récitant aussi bien en parlant qu'en chantant.

Ce trio donnera vie à un texte ciselé
drôle, riche en péripéties et émotions.
Car de même qu'on n'emporte
nulle richesse au royaume des morts,
**un voyage dans ces contrées du merveilleux,
exige d'avoir le pied léger.**
**Le signe, la musique, les voix, suffiront à tisser
les paysages taillés dans l'étoffe des rêves
pour aller de l'autre côté.**

Paroles, musique et signes

par Jean-Jacques Fdida

*Le récit commence
avec l'histoire même de l'humanité.
Il n'y pas, il n'y a jamais eu nulle part,
de peuple sans récit.*
Roland Barthes

Le récit musical me semble être la forme la plus adaptée à la narration.

La quasi-totalité de mes spectacles ont pour cœur
la parole mise en musique que ce soit sous forme
de duos, oratorios, chœur et orchestre, opéra...
Ici encore, dans *Fille du Diable*, l'entremêlement des voix,
nourrira **une forme tenant du théâtre et du récit chanté.**

J'ai eu la chance de partager cette exploration
du récit musical avec des musiciens tels Jean-Marie Machado
(*Double-croches et Sortilèges, Omombo Robonga, Peau d'Anesse*) ;
Keyvan Chemirani (*Histoires tombées du Ciel, Du bout des lèvres*) ;
Khadija El Afrit (*De Maghreb et d'Orient, Au creux de l'Oreille*)
et de bien formations allant du trio au grand orchestre.

Cécile Grenier est à mon sentiment la musicienne idéale pour *Fille du Diable*.

Dans son jeu à l'alto ou à la viole d'amour,
mêlant sa voix à la composition de ses mélodies,
elle joue à plaisir des extrêmes ;
fragilité et fermeté ; tendresse et rudesse ;
rythmes endiablés et paisible pavane...

Comme autant d'expressions
au personnage ambivalent de notre héroïne.

Nous serons en alternance avec **Maxime Pacaud**,
ses partenaires pour **suivre par nos voix et nos jeux d'acteurs
ces gammes fouillées, brillantes et ludiques.**

Ces dernières années, l'apprentissage et la recherche de
Francine Vidal autour de la langue des signes française,
a ouvert nos horizons dans l'art de combiner gestes et récits.

Formée à l'école LSF Visuel de Lyon puis à l'IVT de Paris,
elle travaillera cette fois main dans la main avec Isabelle Florido

dont la langue des signe est la langue maternelle,
rendant non seulement notre spectacle,
accessible à tous les malentendants,
mais dessinant aussi, par enchantement, le récit dans l'espace.

Plus encore, **tous les entendants**, par le biais de la LSF,
redécouvrent leur langue autrement,
dans une nouvelle gamme d'émotions,
qui ajoute à celles données par le texte, le jeu et la musique.

Cette nouvelle *Fille du diable* donnée
dans une forme particulièrement dépouillée
sera donc un aboutissement de ce que peut donner
un parcours au long cours investi dans
la subtilité de l'interprétation,
une écriture forte, des gestes précis,
pour donner vie à une histoire qui fut longtemps
la plus populaire, la plus prisée dans toute l'Europe,
et une des plus répandues dans le monde entier.

La rencontre entre La fille du diable et Jean

- Rends-moi ce manteau... Aie un peu pitié... Laisse-moi m'envoler...
Mon père est le Diable en personne !
- Ça m'est égal. Jure de m'être fidèle. Jure de m'emmener chez toi. Jure que tu m'y aideras et je te rendrais tes ailes.
- Allons donc ! Et quoi encore ? Comprends-tu donc bien qui je suis !
Par moi, tu souffrirais mille morts...
- Ça m'est égal ! Jure-moi ta foi de vérité.
- Ma foi... Enfin !? Mais que veux-tu de moi ?
- Je te veux toi ! Je te veux toi !
- Moi ? Mais que feras-tu de moi ?

La dernière épreuve

Et brusquement, crac ! Jean a fait tout comme Cybèle lui avait dit ! Il l'a égorgée, découpée, mise à bouillir ! Un par un, il a détaché ses os ! Ceux du bas, ceux du milieu et ceux du haut ! Et tandis qu'il s'activait, il entendait la voix de Cybèle, qui sortait de la marmite pour le soutenir dans sa tâche !

- M'as-tu bien découpée ?
- En tout petits morceaux...
- Ma chair est décollée ?
- Je rassemble tes os...
- Peux-tu enfin monter ?
- Je suis déjà bien haut !
- Vois-tu la tourterelle ?
- Ma main touche ses ailes.
- Redescends donc bien vite, je ne peux plus tenir !
- Aussi vite que je peux, je ramasse tes os !
- Dépêche-toi amour, ou je vais en mourir !
- J'aurais fini déjà si l'un ne manquait pas...
- Lequel est-ce entre tous ?
- Le petit doigt de pied... Gauche !
- Passe alors... Vite ! Rassemble-moi !
- Voilà !

Et ainsi Cybèle est revenue à la vie ! Plus belle et plus troublante encore à cause de ce tout petit *arpion* qui à présent lui manquait.

Distribution

Texte et mise en scène
Jean-Jacques Fdida

Composition musicale, violons et chant
Cécile Grenier

Récit et chant
Jean-Jacques Fdida/Maxime Pacaud

Récit, chant et Langue des Signes
Isabelle Florido/Francine Vidal

Conseil en Langue des Signes
Isabelle Florido

Scénographie et Lumières
Lucie Cardinal

Costumes
Pauline Kieffer

*Jean-Jacques Fdida propose une incursion
dans le merveilleux en obéissant à une
partition musicale
et verbale élaborée.*

Le Figaroscope (à propos de
Double-croches et Sortilèges)

**Écouter-Voir diffuse le travail d'écriture et de création
de Jean-Jacques Fdida
autour des récits et légendes du monde.**

Elle soutient son approche à la fois traditionnelle et novatrice tant
dans le rapport parole/musique que dans ses propositions scéniques,
des plus dépouillées aux plus élaborées.

Plus d'infos : www.jeanjacquesfdida.com



Conteur, musicien, auteur et metteur en scène depuis une vingtaine d'années, l'écriture de **Jean-Jacques Fdida** se partage entre œuvres dramatiques et recueils de contes.

Après avoir été partenaire de nombreuses scènes (La Manufacture, CDN Nancy Lorraine, Le Cratère, Scène nationale d'Alès, Comédie de Valence, CDN Drôme Ardèche...), Jean-Jacques Fdida a été artiste associé à l'Estive, Scène Nationale de Foix et partenaire au Théâtre du Point d'Eau à Ostwald. Il est régulièrement publié aux éditions du Seuil.



Dès 1995, et ses racontées dans le kiosque à musique du Parc des Buttes-Chaumont à Paris, **Francine Vidal** donne à voir et à entendre des histoires d'antan, des extraits d'épopée, de la poésie, avec artistes de cirque, plasticiens, musiciens ou danseurs.

Formée à l'école LSF Visuel de Lyon puis à l'IVT de Paris, ses spectacles mêlent également à plaisir la langue des signes française au cheminement de ses paroles, poésies ou récits.

Tout en développant son travail autour de l'acteur-conteur, elle poursuit son travail d'écriture (notamment publié aux Editions Didier Jeunesse : *La grenouille à grande bouche*).



Avec son violon alto, **Cécile Grenier** navigue sur de nombreux continents musicaux. Pendant ses études au CNSM de Paris (1er Prix), elle co-fonde le groupe de chanson française, *Drôle de Sire*.

Elle participe à de nombreux projets d'orchestre (Orchestre National de France, Orchestre de l'Opéra de Paris, Ensemble Intercontemporain, etc.)

En formation de chambre, elle travaille notamment Gilles Apap, le Quatuor Parisii, et Ayako Tanaka.

Jean-Marie Machado l'invite à rejoindre l'orchestre Danzas, avec lequel elle collabore depuis 2011.

Elle ajoutera pour *Fille du Diable*, la composition et l'interprétation de passages à la viole d'amour



Maxime Pacaud partage ses expériences et ses créations de comédien entre la France, la Belgique et l'Allemagne.

Diplômé de l'Institut des Arts de Diffusion de Louvain-la-Neuve, il tourne pour le cinéma et la télévision, et joue au théâtre dans divers registres, dans des pièces de Labiche, Shakespeare, Rémi de Vos, Molière ou Kleist.

Également musicien, il propose notamment en collaboration avec Pauline Haas, Benjamin Beck et Fabrice Kieffer des spectacles-récitals faisant dialoguer lectures et pièces musicales (Le *Winterreise* de Schubert, *Chants d'amour* d'après Jean Genet)



Enfant de parents sourds, **Isabelle Florido** a pour langue maternelle la langue des signes.

Le jour où elle pose les pieds sur un plateau de théâtre, c'est l'évidence, née de la pratique quotidienne d'une langue expressive, corporelle, où la syntaxe impose de construire mentalement des décors et de passer d'un personnage à un autre.

Son exploration des potentialités théâtrales de la langue des signes se poursuit depuis 17 ans avec *Les Compagnons de Pierre Ménard*. Elle réalise des clips de *chansigne* en collaboration avec la Compagnie des Corps Bruts.

Calendrier prévisionnel

De juin à décembre 2020

Finalisation de la distribution
Montage de la production
Ecriture du texte

De janvier à mai 2021

Composition musicale
Travail sur les costumes et de la scénographie

Juin à septembre 2021

Traduction en Langue des Signes française
Répétitions pendant une vingtaine de jours
Réalisation des costumes et scénographie

Octobre 2021

Répétitions pendant une dizaine de jours
Finalisation lumières

Création le 8 octobre 2021

avec le soutien des **Editions du Seuil** qui publieront
à cette occasion le texte sous forme d'album illustré.

CALENDRIER DES DATES 2021/2022 (récapitulatif arrêté au 02.04.2021)

CREA KINGERSHEIM : vendredi 8 octobre 2021
Maison des Arts, LINGOLSHEIM : mardi 19, mercredi 20 ou jeudi 21 octobre 2021
Festival du conte de Munster, TURCKHEIM : jeudi 28 octobre 2021
Pôle culturel, DRUSENHEIM : jeudi 18 novembre 2021 (à confirmer)
Festival Tout'Ouïe, NOISIEL : mercredi 8 et jeudi 9 décembre 2021 (à confirmer)
La Ferme du Buisson, NOISIEL : jeudi 16 et vendredi 17 décembre 2021 (à confirmer)
Festival MOMIX, KINGERSHEIM : entre le samedi 22 janvier et le mercredi 9 février 2022
Espace culturel Boris Vian, LES ULIS : mercredi 16 et jeudi 17 février 2022
Espace André Malraux, GEISPOLSHHEIM : jeudi 24 mars 2022
Salle Europe, COLMAR : printemps 2020 (dates à préciser)

Prévisions d'accueil

Spectacle tout public à partir de 6 ans

Jauge : 300 personnes en scolaire

400 personnes en tout public

Durée : 60 mn

Coproductions et résidences

Avril 2021

Partenaires

- Festival Momix, CREA Kingersheim (68)

Scène Conventionnée Jeune Public d'Alsace, coproduction
Résidence finalisation Octobre 2021, Festival Momix 2022

- Festival du conte de Capbreton (40)

Résidence, coproduction et préachat

- Centre culturel Boris Vian aux Ulis (91)

Scène Conventionnée Jeune Public
Co-production et pré-achats

- Abbaye de Noirlac (18)

Centre culturel de rencontres, résidence 2021, pré-achats 2022

- Festival des Arts du Récit en Isère (38)

Coproduction et pré-achats 2022

- Pôle Culturel De Drusenheim (67)

Résidence et pré-achats

Contacts

Coordination artistique

Jean-Jacques Fdida

07 81 05 44 88 / jj.fdida@gmail.com

Diffusion

L'AvanScè - Lucienne Eschlimann

06 72 42 46 99 / lavansce@outlook.fr

Administration

Sabine Fourel

07 69 82 55 14 / associationecoutervoir@gmail.com